

(Dans le présent document, le masculin englobe les deux genres et est utilisé pour alléger le texte.)

TOLÉRANCE ZÉRO

Un engagement formel de la part de la Direction générale et du Conseil d'administration

1) OBJECTIFS

La présente politique a pour objectif d'affirmer l'engagement de l'Association pour la santé publique du Québec (**ci-après nommée : ASPQ**) à prévenir et à faire cesser toute situation de harcèlement psychologique ou sexuel au sein de son organisation, y compris toute forme de harcèlement discriminatoire. Elle vise également à établir les principes d'intervention qui sont appliqués dans l'organisation lorsqu'une plainte pour harcèlement est déposée ou qu'une situation de harcèlement est signalée à l'employeur ou à son représentant.

2) PORTÉE

La présente politique s'applique à l'ensemble du personnel de l'organisation, et ce, à tous les niveaux hiérarchiques, notamment dans les lieux et contextes suivants :

- les lieux de travail;
- les aires communes;
- tout autre endroit où les personnes doivent se trouver dans le cadre de leur emploi (ex. : réunions, formations, déplacements, activités sociales organisées par l'employeur);
- les communications par tout moyen, technologique ou autre.

3) DÉFINITION

La Loi sur les normes du travail définit le harcèlement psychologique comme suit :

« Une conduite vexatoire se manifestant soit par des comportements, des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles ou non désirés, laquelle porte atteinte à la dignité ou à l'intégrité psychologique ou physique du salarié et qui entraîne, pour celui-ci, un milieu de travail néfaste. Pour plus de précision, le harcèlement psychologique comprend une telle conduite lorsqu'elle se manifeste par de telles paroles, de tels actes ou de tels gestes à caractère sexuel. Une seule conduite grave peut aussi constituer du harcèlement psychologique si elle porte une telle atteinte et produit un effet nocif continu pour le salarié. »

La définition inclut le harcèlement discriminatoire lié à un des motifs prévus à la *Charte des droits et libertés de la personne*.

La notion de harcèlement doit être distinguée d'autres situations telles qu'un conflit interpersonnel, un stress lié au travail, des contraintes professionnelles difficiles ou encore l'exercice normal des droits de gérance (gestion de la présence au travail, organisation du travail, évaluation du rendement, mesure disciplinaire, etc.). Afin de mieux cerner ce qui pourrait représenter ou non du harcèlement, vous pouvez consulter l'**Annexe 1** de la présente politique.

Note : L'employé.e qui croit subir ou avoir subi du harcèlement psychologique ou sexuel en lien avec son travail peut aussi porter plainte en tout temps directement auprès de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST). Le délai maximal pour ce faire est de deux (2) ans à compter de la dernière manifestation de harcèlement. La plainte peut être déposée en ligne ou par téléphone au 1 844 838-0808. Le choix d'une personne salariée de s'adresser d'abord à son employeur n'aura pas pour effet de l'empêcher de porter plainte aussi auprès de la CNESST.

4) ÉNONCÉ DE POLITIQUE

L'ASPQ ne tolère ni n'admet aucune forme de harcèlement psychologique ou sexuel au sein de son organisation, que ce soit :

- par des gestionnaires envers des personnes salariées;
- entre des collègues;
- par des personnes salariées envers leurs supérieurs;
- de la part de toute personne qui lui est associée : représentant, client, usager, fournisseur, visiteur ou autre.

Tout comportement lié à du harcèlement peut entraîner l'imposition de mesures disciplinaires pouvant aller jusqu'au congédiement.

L'ASPQ s'engage à prendre les moyens raisonnables pour :

- offrir un milieu de travail exempt de toute forme de harcèlement afin de protéger la dignité ainsi que l'intégrité psychologique et physique des personnes;
- diffuser la politique de manière à la rendre accessible à l'ensemble de son personnel, soit en remettant une copie papier de la présente politique à tout nouvel employé, par affichage dans une aire commune, via un envoi courriel à tous les employés;
- prévenir ou, selon le cas, faire cesser les situations de harcèlement en :
 - a) mettant en place une procédure efficace de traitement des plaintes et des signalements liés à des situations de harcèlement psychologique ou sexuel,
 - b) veillant à la compréhension et au respect de la politique par toutes les personnes,
 - c) faisant la promotion du respect entre les individus,
 - d) en communiquant et en assurant l'application des valeurs organisationnelles.

5) ATTENTES ENVERS LE PERSONNEL

Il appartient à tout le personnel d'adopter un comportement favorisant le maintien d'un milieu exempt de harcèlement psychologique ou sexuel.

6) TRAITEMENT DES PLAINTES ET DES SIGNALEMENTS

Lorsque cela est possible, la personne qui croit subir du harcèlement psychologique ou sexuel devrait d'abord informer la personne concernée que son comportement est indésirable et que celle-ci doit y mettre fin. Elle devrait également noter la date et les détails des incidents ainsi que les démarches qu'elle a effectuées pour tenter de régler la situation.

Si cette première intervention n'est pas souhaitée ou si le harcèlement se poursuit, la personne salariée devrait signaler la situation à l'une des personnes responsables désignées par l'employeur (voir **Annexe 2**) afin que soient identifiés les comportements problématiques et les moyens requis.

Une plainte peut être formulée verbalement ou par écrit (**voir consigne à l'Annexe 3**). Les comportements reprochés et les détails des incidents doivent être décrits avec autant de précision que possible, pour qu'une intervention puisse être réalisée rapidement pour faire cesser la situation.

La personne qui est témoin d'une situation de harcèlement est aussi invitée à le signaler à l'une des personnes responsables mentionnées à **l'Annexe 2**.

7) PRINCIPES D'INTERVENTION

L'ASPQ s'engage à :

- prendre en charge la plainte ou le signalement à l'intérieur de deux (2) jours ouvrables;
- fixer un rendez-vous pour rencontrer la personne ayant porté plainte, et ce, dans les cinq (5) jours ouvrables suivant la réception de la plainte;
- préserver la dignité et la vie privée des personnes concernées, c'est-à-dire de la personne qui a fait la plainte, de la personne qui en fait l'objet, ainsi que des témoins;
- veiller à ce que toutes les personnes concernées soient traitées avec humanité, équité et objectivité et à ce qu'un soutien adéquat leur soit offert;
- protéger la confidentialité du processus d'intervention, notamment des renseignements relatifs à la plainte ou au signalement;
- offrir aux personnes concernées de tenir, avec leur accord, une ou des rencontre.s en vue de régler la situation;
- mener, au besoin, une enquête sans tarder et de façon objective, ou en confier la responsabilité à un intervenant externe. Les personnes concernées seront informées de la conclusion de cette démarche. Si l'enquête ne permet pas d'établir qu'il y a eu des comportements inacceptables, toutes les preuves matérielles seront conservées pendant deux ans et détruites par la suite;
- prendre toutes les mesures raisonnables pour régler la situation, y compris notamment les mesures disciplinaires appropriées;
- offrir périodiquement, de la formation en lien avec les bonnes pratiques de gestion et les saines communications interpersonnelles.

Toute personne qui commet un manquement à la politique de harcèlement, fera l'objet de mesures disciplinaires appropriées. Le choix de la mesure applicable tiendra compte de la gravité et des conséquences du ou des gestes ainsi que du dossier antérieur de la personne qui les a posés.

La personne qui déposerait des accusations mensongères dans le but de nuire est également passible de mesures disciplinaires appropriées.

Dans le cadre du traitement et du règlement d'une situation ayant trait à du harcèlement au travail, nul ne doit subir de préjudice ou faire l'objet de représailles de la part de l'employeur.



Président.e - ASPQ

2020-11-30

Date

ANNEXE 1 – RECONNAÎTRE LE HARCÈLEMENT PSYCHOLOGIQUE OU SEXUEL

La Loi sur les normes du travail donne des critères pour déterminer ce qui peut être considéré comme du harcèlement psychologique ou sexuel soit :

- une conduite vexatoire (*blessante, humiliante*);
- qui se manifeste de façon répétitive ou lors d'un acte unique et grave;
- de manière hostile (*agressive, menaçante*) ou non désirée;
- portant atteinte à la dignité ou à l'intégrité de la personne;
- entraînant, pour celle-ci, un milieu de travail néfaste (nocif, nuisible).

Ces conditions incluent les paroles, les actes ou les gestes à caractère sexuel.

La discrimination fondée sur l'un ou l'autre des motifs énumérés dans l'article 10 de la Charte des droits et libertés de la personne peut aussi constituer du harcèlement: la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

À titre d'exemple, les comportements qui suivent pourraient être considérés comme étant des conduites vexatoires constituant du harcèlement s'ils correspondent à tous les critères de la loi.

Comportements pouvant être liés à du harcèlement psychologique

- Intimidation, cyberintimidation, menaces, isolement;
- Propos ou gestes offensants ou diffamatoires à l'égard d'une personne ou de son travail;
- Violence verbale;
- Dénigrement.

Comportements pouvant être liés à du harcèlement sexuel

- Toute forme d'attention ou d'avance non désirée à connotation sexuelle, par exemple :
 - sollicitation insistante,
 - regards, baisers ou attouchements,
 - insultes sexistes, propos grossiers;
- Propos, blagues ou images à connotation sexuelle par tout moyen, technologique ou autres.

Marche à suivre pour formuler une plainte

a) En complétant le formulaire apparaissant à l'**Annexe 3**

et/ou

b) En déposant la plainte à la *Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST)*. Le délai maximal pour ce faire est de deux (2) ans à compter de la dernière manifestation de harcèlement. La plainte peut être déposée en ligne ou par téléphone au 1 844 838-0808.

ANNEXE 2 – PERSONNES RESPONSABLES DÉSIGNÉES PAR L'EMPLOYEUR

L'ASPQ

- ✓ s'assurera que les personnes responsables désignées seront dûment formées et auront les outils nécessaires à leur disposition pour le traitement et le suivi de la plainte ou du signalement;
- ✓ libérera du temps de travail afin que les personnes responsables désignées puissent réaliser les fonctions qui leur ont été attribuées.

Les personnes suivantes sont désignées pour agir à titre de responsables pour l'application de la Politique de prévention du harcèlement psychologique ou sexuel au travail et de traitement des plaintes de l'ASPQ :

Corinne Voyer, Directrice, CQPP

514.528.5811 poste 242 ou cellulaire : 514.566.4605 ou via l'adresse courriel : cvoyer@cqpp.qc.ca

Thomas Bastien, Directeur général, ASPQ

514.528.5811 poste 225 ou cellulaire : 514.232.9029 ou via l'adresse courriel : tbastien@aspq.org

Liliane Bertrand, Présidente, ASPQ

Cellulaire : 514.578.1672 ou via lbertrand@aspq.org

François Béchard, Administrateur (comité RH), ASPQ

Cellulaire : 514.232.9029 ou via francoisbechard@hotmail.com

Ces personnes responsables doivent principalement :

- informer le personnel sur la politique de l'entreprise en matière de harcèlement psychologique ou sexuel;
- intervenir afin de tenter de régler des situations;
- recevoir les plaintes et les signalements;
- recommander la nature des actions à réaliser pour faire cesser le harcèlement.

Engagement des personnes responsables

Par la présente, je déclare mon engagement à respecter la présente politique et j'assure que mon intervention sera diligente, objective, impartiale, respectueuse et confidentielle.



Signature de la personne responsable n° 1

2020-12-02

Date



Signature de la personne responsable n° 2

2020-12-09


Date



Signature de la personne responsable n° 3

2020-11-30

Date



Signature de la personne responsable n° 4

2020-12-01

Date

ANNEXE 3 – CONSIGNE POUR DÉPOSER UNE PLAINTÉ

Une plainte pour harcèlement au travail peut d'abord être formulée verbalement. Cependant, l'ASPQ préconise que la personne qui se croit victime de harcèlement formule par écrit sa plainte, afin d'être en mesure d'y donner suite de manière efficace. Il peut s'agir d'une simple lettre manuscrite ou via un message courriel. De façon à vous assurer que rien ne soit oublié, nous vous référons au formulaire de plainte suivant, duquel vous pourrez vous inspirer, le cas échéant :

Je crois être victime de :

- harcèlement discriminatoire
- harcèlement psychologique
- discrimination
- autre (précisez s.v.p.)

Coordonnées de la présumée victime :

Nom :
Prénom :
Tél. au travail :
Tél. au domicile :

Coordonnées de la personne mise en cause (contre qui la plainte est formulée) :

Nom :
Prénom :
Tél. au travail :
Tél. au domicile :

Nom(s) du (des) témoin(s) identifié(s) par la présumée victime :

Nom et prénom :

Solution(s) désirée(s) : _____

Autres démarches entreprises :

Avez-vous manifesté votre désapprobation à la personne mise en cause? Oui / Non (Précisez pourquoi _____)

Accepteriez-vous de tenter de régler la problématique par la médiation? Oui / Non

Avez-vous entamé d'autres démarches, par exemple en déposant une plainte auprès de la Commission des normes du travail ou un professionnel externe? Oui (Précisez laquelle _____) Non

Allégations (faits/gestes/conduite : donnez s.v.p. des détails et des dates):

Commentaires additionnels:

Les faits qui sont énoncés dans ce formulaire sont vrais, au meilleur de ma connaissance.

Et j'ai signé, à _____, ce : jour /mois/année _____ signature _____